



ROISSY

Et si les femmes tenaient le haut de l'affiche dans l'aéronautique ?

UNE JEUNE FEMME de profil, qui joue le rôle d'une hôtesse de l'air, sur un fond représentant un avion volant au-dessus des nuages. Mais son uniforme de travail bleu et ce qui semble être un tournevis évoquent plutôt le métier d'une mécanicienne dans l'aéronautique.

Cette affiche, réalisée lors d'un concours par des élèves de deux lycées professionnels de Toulouse (Haute-Garonne), a été primée au dernier Salon aéronautique du Bourget. Elle fait partie des affiches qui seront diffusées à partir de ce matin, Journée internationale de la femme.

Elles n'occupent que 42 % des postes disponibles

L'initiative est portée par l'association Airemploi. Basée à l'aéroport de Roissy, elle a lancé le mouvement « Féminisons les métiers de l'aéronautique ». Car à l'aéroport, la balance penche du côté... des hommes. Les femmes n'occupent aujourd'hui que 42 % des postes disponibles dans l'aérien, d'après les chiffres de la Fédération nationale de l'aviation marchande (Fnam). « La problématique de la mixité concerne surtout les filières de la maintenance (NDLR : 6 % de femmes) et de l'exploitation (39 %), explique Catherine Joudiou, la directrice d'Airemploi. La construction compte également seulement 21 % de femmes. »

La faute à qui ? Aux recruteurs ou aux femmes qui ne vont pas vers ces métiers ? « C'est un peu des deux », poursuit Catherine Joudiou. Airemploi a ainsi mené une enquête sur Internet auprès, notamment, de jeunes étudiants, leur demandant si, d'après eux, telle ou telle activité ou compétence était plutôt réservée aux hommes ou aux femmes. « On s'est rendu compte que lorsqu'on évoque des missions en rapport avec de la

relation client, on pense qu'elles sont surtout réservées aux femmes. Et quand on parle de domaines plus techniques ou de la production, que c'est réservé aux hommes », détaille Catherine Joudiou.

L'association multiplie donc les opérations de communication auprès des écoles et organismes de formation pour combattre ces a priori.

ANTHONY LIEURES

L'association Airemploi veut promouvoir la place des femmes dans l'aéronautique. Cette affiche, réalisée par des lycéens, a été primée lors du dernier Salon du Bourget. Elle est diffusée à l'occasion de la Journée internationale de la femme. (Air Emploi)



« On sent que les hommes nous testent un peu, au début »

Virginie, 41 ans, superviseuse des agents de piste à l'aéroport de Roissy

Elles s'appellent Virginie, Alexia et Céline. Elles ont pour point commun de travailler chez Air France, à l'aéroport de Roissy, et d'être exclusivement entourées d'hommes ! La première, 41 ans, est superviseuse des agents de piste.

La deuxième, 26 ans, est ingénieure experte en ingénierie des systèmes aéronautiques. La troisième, 40 ans, encadre les agents du pôle déplacement.

Alors, c'est comment de travailler dans un milieu à dominante très masculine ? « Je pense que c'est peut-être plus facile car on ne subit pas la guerre des coqs », sourit Virginie, qui travaille depuis dix-neuf ans à l'aéroport.

« On sent qu'ils testent un peu, au début, quand ils voient des filles arriver sur la piste. Mais ils testent aussi tous leurs superviseurs masculins », poursuit-elle. Alexia est également la seule fille de son équipe de huit

ingénieurs. « Au téléphone, parfois, on me demande de décrocher, s'amuse-t-elle. C'est le cliché, mais c'est vrai. Peut-être qu'ils se disent que les hommes vont être plus attendris. » Ont-elles déjà subi des remarques machistes ?

« Parfois, mais ce n'est généralement pas méchant, estime Céline, plutôt protecteur. Du genre : *Il fait froid, tu n'as qu'à rester dans le bureau, nous, on va aller dehors sous les avions...* Alors que moi, je veux sortir comme tous les autres ! (rires). » C'est

finallement le regard extérieur qui est le plus propice aux clichés, d'après elles. « Quand je dis que je travaille dans l'aéronautique, on me dit : *Ah, tu es hôtesse ?* », poursuit Alexia. A sa sortie d'école, elle n'a pas été orientée vers les métiers les plus techniques. « Alors que moi, je voulais voir l'avion, le toucher ! La première fois que j'en ai vu un entrer dans le hangar, j'avais les larmes aux yeux. Je me disais : *Tu vas réparer ça et les gens vont voler dedans !* C'est génial comme sensation. » A.L.



Aéroport de Roissy, vendredi. Virginie, Alexia, Céline travaillent chez Air France, dans un environnement très masculin. (LP/AL)